

Avant que vienne l'oubli

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **76 (1967)**

Heft 7

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683882>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Avant que vienne l'oubli

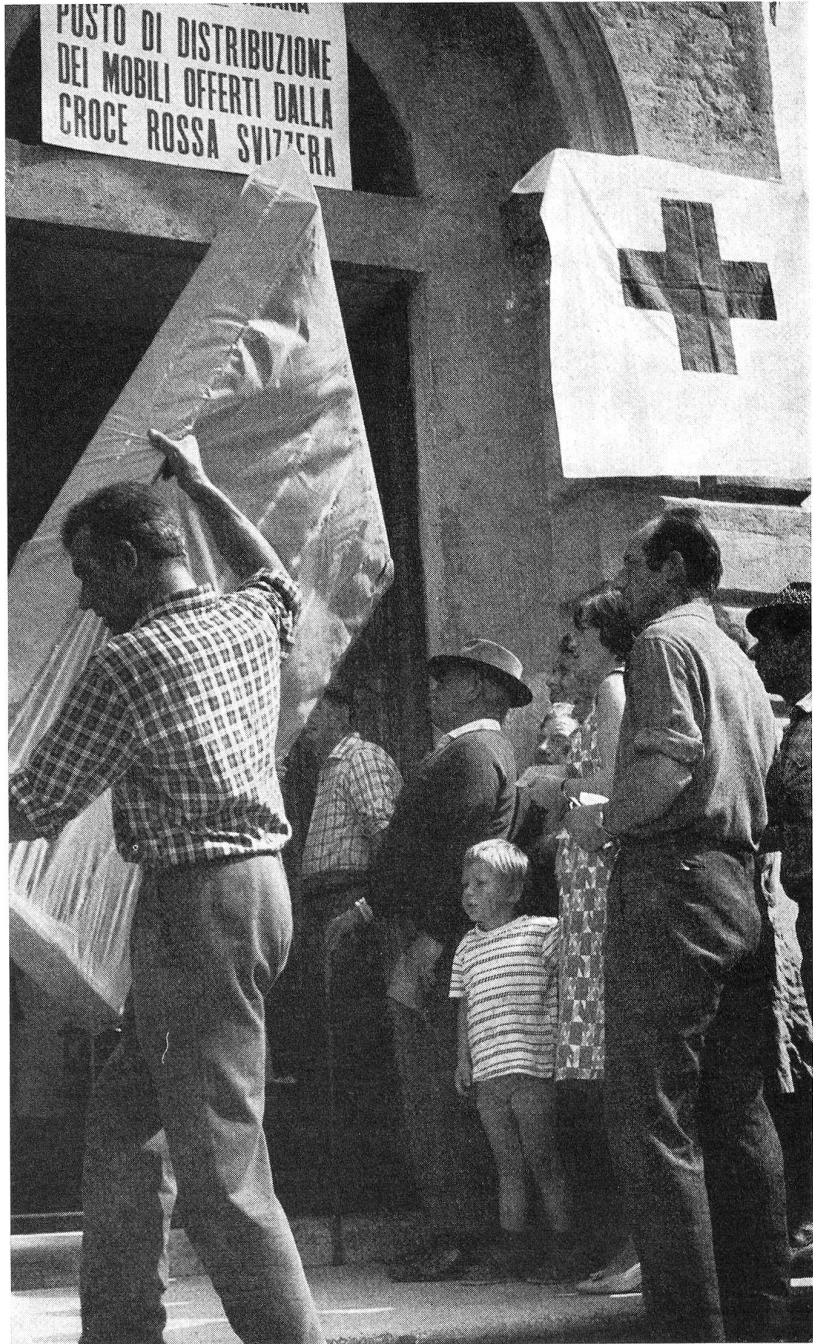


Ils sont arrivés avec des chars, leur mulet ou leur cheval, à bicyclette, en camion. Tout à l'heure ils regagneront, joyeux, leurs foyers aux feux éteints par la catastrophe de novembre 1966.

Ces photos pleines de soleil datent de trois mois... « Comme le temps passe »... le refrain habituel. Comme le temps passe oui, combien vite on oublie, les malheurs qui ne nous touchent pas personnellement, les souffrances d'autrui, les catastrophes qui se déroulent au loin. Les touristes qui cet été auront voyagé en Italie septentrionale, dans les provinces de la Vénétie en particulier, se seront-ils rappelé que, quelques mois plus tôt, ces champs, ces vignes, ces villages et ces villes qu'ils traversaient étaient recouverts de 4 à 5 mètres d'eau? Une inondation: cela vient très vite, cela repart. Mais cela laisse des traces. Invisibles peut-être, au regard superficiel, car la nature reprend ses droits, très vite. Combien tangibles, cependant, pour tous ceux — les sinistrés — dont les maisons, le mobilier, les outils de travail, les champs ont été endommagés ou à jamais perdus à la suite de la catastrophe de novembre 1966.

Un an bientôt, un an durant lequel tant d'autres événements ont bouleversé telle ou telle région du globe. C'est normal que l'on n'en parle quasi plus de ces inondations italiennes! Nous en reparlerons une nouvelle fois cependant, pour relever, notamment, l'importance de l'aide que la Suisse, généreusement, a apportée à sa voisine méridionale. Parmi les quelque 30 pays qui, l'an dernier, firent parvenir des dons en nature et en espèces à la Croix-Rouge italienne, en faveur des victimes, c'est le nôtre, en effet, qui a accordé la contribution la plus importante. Et notre aide a été d'autant plus appréciée qu'elle a été apportée avec le cœur, avec le désir sincère non seulement de « faire un geste » mais au contraire une œuvre utile et durable. C'est ainsi que les 4500 familles qui ont bénéficié des meubles et articles ménagers offerts par la Suisse et dont ces deux pages illustrent la distribution garderont toujours, au fond de leur cœur, un sentiment de sincère gratitude à l'égard de ceux qui les ont aidés à recréer leur foyer.

Leur lettre de convocation à la main, ils attendent patiemment que leur tour arrive de toucher les meubles qui leur ont été assignés, sur la base des enquêtes individuelles menées par les soins de la Croix-Rouge italienne. Dans les principales communes des provinces de Padoue et de Rovigo où ont eu lieu, les 1^{er} et 2 juillet 1967, en présence de représentants de la Croix-Rouge suisse, les premières distributions des secours offerts par notre pays aux victimes des inondations de novembre 1966, les postes de distributions de la Croix-Rouge italienne avaient été installés dans des écoles, des halles de gymnastique, des salles communales.



Photos H. Næf et E.-B. Holzapfel

Là où l'eau de mer a envahi la terre, celle-ci demeurera stérile pendant des années. Ainsi dans le delta du Pô où les trois quarts de la population évacuée à la suite des inondations de novembre 1966, avaient regagné leur domicile en juillet 1967, espérant envers et contre tout pouvoir continuer d'y vivre.

